

[Text]

complément. The second thing would be a much greater emphasis on the use of data processing of the computer facility; technology. The third thing would be just a broad range of actions and initiatives aimed at our broad range of expenditures, whether it is in the area of postage—we cannot impact on the cost of mailing a letter, but we can impact on how many letters we mail—then stationery and other things which reflect the bank's cost.

This has been a very successful program. It is receiving even greater emphasis now under the heading of productivity. It is sometimes hard to identify productivity in a service industry as compared to a manufacturer, but we are making a real effort to achieve even greater success in this area. Those are the three principal areas.

The Chairman: Your last question, Mr. Wilson.

Mr. Wilson: Mr. Frazee, in the World Bank update on operating results—on page 7 and in a couple of other places in the brief, you show over the 1980-1982 period quite a significant drop in the return on assets in international business down from the 80-cent level to the 50- to 60-cent level in the last couple of quarters. I do not have the numbers in front of me for the system, but as I recall, the system during this period was moving up. I just wondered whether I am correct in that.

Mr. Frazee: What was the period again?

Mr. Wilson: 1980, 1981 and 1982. My recollection was the system was moving up and you are moving down, and I just wondered what the circumstances were here.

Mr. Frazee: You mean in the first six months the system was moving up in the international?

Mr. Wilson: No, no, during this 1980 to 1982 period—page 7 of the—

Mr. Frazee: Yes, I have it.

Mr. Wilson: You are moving down from the 75- to 80-cent level. In fact, you were above 80 cents in the second or third quarter 1980, down to the 55-cent range.

Mr. Frazee: I am going to let Mr. Taylor comment on that. I think it might be useful to get his views, but quite frankly we started out at a higher level than the system. I have not got the system figures in front of me, but you could well be right. From memory I think that we did drop a bit and some others came up in their international, but we started out at a higher level. Our return on assets on the international side has always been very favourable.

I will ask Mr. Taylor to add to that.

Mr. A.R. Taylor (Executive Vice-President, International Division, The Royal Bank of Canada): Only to the extent that there has been some continued narrowing of spreads in the top end of the market through international markets. There has

[Translation]

sance et le complément. La seconde était d'insister beaucoup plus sur l'utilisation du traitement informatisé des données; il s'agit là d'aspects technologiques. En troisième lieu, nous avons envisagé une grande diversité de mesures et d'initiatives concernant nos très nombreuses dépenses, qu'il s'agisse des frais d'envoi... nous ne pouvons pas influencer sur le coût de l'envoi d'une lettre, mais nous pouvons limiter le nombre de lettres que nous adressons... puis les frais de papeterie, ainsi que d'autres choses qui interviennent dans nos coûts.

Notre programme a été très fructueux. On y insiste encore plus maintenant sous la rubrique «Productivité». Il est parfois difficile de déterminer la productivité d'une industrie de services par rapport au secteur manufacturier, mais nous faisons de très gros efforts pour obtenir de plus grands succès à cet égard. Voilà donc les trois principaux domaines.

Le président: C'est votre dernière question, monsieur Wilson.

M. Wilson: Monsieur Frazee, dans la mise à jour des activités internationales de votre banque, à propos des profits, à la page 7 et ailleurs aussi dans le mémoire, vous dites qu'en 1980-1982, il y a eu une importante baisse des profits faits sur les actifs dans les opérations internationales, qui sont tombés de 80 à 50, à 60 p. 100 au cours des deux derniers trimestres. Je n'ai pas les chiffres devant moi pour le système, mais je me souviens qu'ils augmentaient au cours de cette période. Je voudrais savoir si j'ai raison à ce sujet.

M. Frazee: De quelle période s'agit-il?

M. Wilson: 1980, 1981 et 1982. Si mes souvenirs sont exacts, la conjoncture s'améliorait, alors que vous accusez un fléchissement et je voulais savoir quelles étaient les circonstances.

M. Frazee: Voulez-vous dire que la conjoncture internationale s'améliorait au cours des six premiers mois?

M. Wilson: Non, non, de 1980 à 1982, à la page 7 du...

M. Frazee: Oui, je vois.

M. Wilson: Vous étiez au niveau de 75 à 80 cents, en fait vous étiez au-dessus de 80 cents au cours du second ou du troisième trimestre de 1980, pour tomber à 55 cents.

M. Frazee: Je vais laisser M. Taylor faire des remarques à ce sujet. Il me semble utile de connaître son point de vue, mais très franchement, nous avons commencé à un niveau supérieur à celui du réseau. Je n'ai pas les chiffres de ce dernier en face de moi, mais il est possible que vous ayez raison. Je me souviens que nous avons accusé une baisse, et que d'autres s'étaient améliorés, sur le plan international, mais nous avons commencé à un niveau plus élevé. Le rendement de notre actif, sur le plan international, a toujours été très favorable.

Je vais demander à M. Taylor d'ajouter autre chose.

M. A.R. Taylor (vice-président, directeur de la Division internationale, Banque Royale du Canada): Seulement dans la mesure où il y a eu, de façon continue, un resserrement des écarts à l'échelon supérieur du marché, dans tous les marchés